

ÉDUCATION

Wittelsheim tend les bras à l'école Rudolf-Steiner

L'école Rudolf-Steiner n'a pas pu emménager à l'école Grassefert de Wittelsheim car les travaux y sont plus longs que prévu. La Ville a proposé de mettre temporairement à sa disposition un autre bâtiment, l'école de Rossalmend.

Hier 05:00 par Karine Dautel , actualisé le 06/01/2018 à 19:58 Vu 21 fois

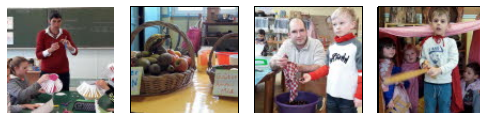


Magali Lepeltier et ses élèves préparent des lanternes. Photos DNA/K.D.

préc.

suiv.

1 / 4



« En septembre, on n'aura plus le choix, on sera à Graffenwald. » Nicolas Morvan est en charge de la communication à l'école Rudolf-Steiner de Haute-Alsace, qui est maintenant propriétaire (par l'une de ses trois associations) de l'ancienne maternelle de Graffenwald.

Comme les autres parents, il est soulagé de l'option inespérée offerte par la grande école Rossalmend, même si elle est à l'opposé de la ville par rapport à Graffenwald. Certaines familles y ont déjà déménagé pour se rapprocher de la nouvelle école, en sachant qu'elles allaient quitter les locaux de Lutterbach. Il faut savoir que les 60 fratries adeptes de ce courant pédagogique viennent « de partout » dans le sud du département. Rapidement, les parents ont « adapté le covoiturage ».

« Il n'y a pas eu de nostalgie »

L'ancienne maternelle de Graffenwald, rue Palissy, n'a pas pu accueillir les enfants comme prévu après les vacances de la Toussaint.

Les travaux d'aménagement sont longs et les contraintes administratives plus lourdes que prévu, tout comme les délais pour la commission de sécurité. « Nous avons sous-estimé le timing, en août on espérait encore beaucoup. Tout ne dépendait pas de nous. Plusieurs options ont alors été envisagées, mais il n'y avait rien d'idéal. On pouvait par exemple séparer le jardin d'enfants L'Aubépine, dont la maison avait été vendue, de l'école. » Ni les parents, ni les pédagogues (on les nomme ainsi à Rudolf-Steiner) n'étaient très enthousiastes.

Le maire de Wittelsheim, Yves Goepfert, a débloqué la situation (lire ci-dessous). C'est lui qui a proposé d'occuper en partie la grande école Rossalmend, rue du Grimoire. Elle n'accueille plus d'enfants cette année. Le jardin d'enfants s'est installé dans une aile du rez-de-chaussée, qui héberge de l'autre côté une classe d'école, le périscolaire, le secrétariat et une grande salle de danse moquetée, importante pour le mouvement. « Cet espace est précieux pour l'épanouissement corporel. » Un petit bout du premier étage accueille encore deux classes. Pour les enfants, « il n'y a pas eu de nostalgie, ils ont tout de suite investi l'espace », reconnaît Nicolas Morvan.

L'école Steiner, plutôt à l'étroit dans ses deux anciennes habitations, à Lutterbach, expérimente les hauteurs de plafonds, la lumière par les grandes fenêtres et les larges couloirs.

Meline, Helena, Josh et Warren passent de leur cabane dans la classe à d'autres petits royaumes de princesses. D'autres enfants sont occupés tranquillement à lire. Les éléments de leur ancienne « maisonnée » ont été transposés ici, comme un cocon. « Il n'y a pas eu de pertes de repères. Le coin poupees a été réoccupé tout de suite. »

Dehors, ils sont par contre un peu perdus dans la cour immense qui entoure le bâtiment, sans les arbres où ils avaient l'habitude de grimper et le bac à sable.

Le bois est omniprésent dans la pédagogie, « pour son toucher et sa chaleur ».

Tout est lié aux saisons, à la nature

D'ailleurs toutes les activités sont liées aux saisons et à la nature. Thomas Stephan, le directeur du jardin d'enfants, a dans son groupe dix-huit enfants de 3 ans à 6 ans et demi. Les activités hebdomadaires se déroulent comme à Lutterbach : le pain le mercredi, la peinture le mardi. Seule la promenade en forêt du jeudi est suspendue car le nouvel accès n'est pas facile avec la grande route. « On explore les environs tout doucement. » À l'étage au dessus, la classe de Magali Lepeltier est en train de finaliser des lanternes. C'est le moment délicat du collage final. Tous les élèves de 3e , 4, 5 (CE2, CM1 et CM2) sont concentrés. À partir de simples feuilles de dessins, ils ont mesuré et découpé, jusqu'à arriver à ces belles formes.

« Cela nous arrange beaucoup d'être ici »

Les livres de la classe resteront dans leurs cartons jusqu'en juin. « On n'installera pas de nouvelles étagères juste pour quelques mois, pour l'instant, cela amuse les enfants. Ils ont vite pris leurs marques. Par contre, dit la pédagogue, on a encore des choses à revoir du côté de l'organisation, notamment la cantine ».

« Cela nous arrange beaucoup d'être ici, et en plus c'est très confortable. Il y a beaucoup d'espace », reconnaît Nicolas Morvan. Comme à Lutterbach, le fonctionnement de l'école se fait avec l'implication des parents. « On a actuellement trois écoles, mais cela ne nous met pas en difficulté financièrement. On tient le budget », rappelle Nicolas Morvan. Il ne faut pas oublier que la maison de l'école-collège à Lutterbach (rue Aristide-Briand) n'est toujours pas vendue. « À Graffenwald, on a fini la partie grenier, pour l'isolation. On a encore les sols à poser et les murs à finir. »

Des lettres d'information sont régulièrement envoyées aux familles par le biais du Tambourin. L'école Steiner ne paye pas de loyer à Rossalmend, mais elle s'acquitte évidemment de ses charges.

Sur le même sujet

« Conserver la vocation scolaire du bâtiment »

Hier 05:00 par M.H. , actualisé le 06/01/2018 à 19:58 0 commentaire vu 20 fois

Yves Goepfert, le maire de Wittelsheim, a été prompt à proposer à l'association gérant l'école Steiner-Waldorf d'intégrer, l'espace de quelques mois, ...

VOIR AUSSI

[Wittelsheim tend les bras à l'école Rudolf-Steiner](#) |